

# LE QUOTIDIEN THE ART DAILY NEWS DE L'ART

par Roxana Azimi

## LA FIAC ATTEINT DE NOUVEAUX SOMMETS

Au terme d'une semaine exceptionnelle pour Paris, les galeries présentes à la FIAC étaient très satisfaites de leurs ventes. Sur la nouvelle foire (OFF)ICIELLE, le commerce a surtout été dynamique le jour du vernissage



*Manuel Valls, Premier ministre, Fleur Pellerin, ministre de la Culture, et Jennifer Flay, directrice de la FIAC, visitant le salon mercredi 22 octobre. © Marc Domage*

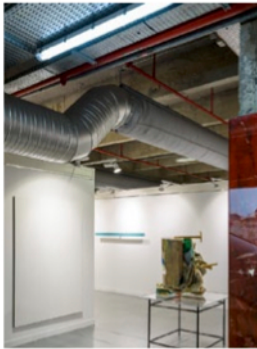
« Avant, les politiques allaient sur les marchés, maintenant ils viennent sur la FIAC ». Cet observateur amusé de la foire parisienne avait raison de s'étonner devant l'affluence inédite de personnalités politiques au vernissage, où se sont succédé Arnaud Montebourg et Aurélie Filippetti, main dans la main comme des adolescents attardés, la ministre de la Culture, Fleur Pellerin, le Premier ministre, Manuel Valls et le maire de Bordeaux, Alain Juppé. Le président François Hollande a fait une visite surprise du salon vendredi en fin d'après-midi, tandis que Laurent Fabius a parcouru les allées de la FIAC samedi avant d'offrir une réception en l'honneur de la foire au Quai d'Orsay. Il n'est pas anodin que la sphère politique, qui n'est pas en odeur de sainteté, vienne chercher, si ce n'est le bain de foule, du moins l'onguent et l'alibi d'un art contemporain « tendance ». Ce n'est pas eux que les exposants de la FIAC attendaient de pied ferme mais les collectionneurs qui ont répondu présent, sans barguigner, sans penser à la croissance en berne et au chômage croissant. Aussi, à la fermeture des portes hier soir, dimanche, les galeries avaient-elles le sourire. La banane même pour certains. Malgré sa retenue toute germanique, la galerie berlinoise neugerriemschneider avait fait carton plein pour le *solo show* d'Olafur Eliasson. Prévisible, certes. Tout comme l'était la vente des toiles quasi immaculées d'Idris Khan *sold out* dès le vernissage chez Victoria Miro (Londres). « *C'était extra* », résumait Nathalie Obadia (Paris-Bruxelles) qui a trouvé preneur pour l'ensemble de ses artistes. Les visiteurs se sont aussi portés sur des créateurs moins connus à l'étage de la foire. « *C'était remarquable pour nous* », s'exclamait Axel Dibie, de la galerie Crèveccœur (Paris). Les deux sculptures de Matthew Darbyshire que présentait la galerie Jousse Entreprise (Paris) sont parties dans les cinq premières minutes après l'ouverture. Son confrère parisien Hervé Loevenbruck a dû refaire son accrochage dès le jeudi soir. « *Nous avons vendu à de très bonnes collections européennes* », nous a-t-il déclaré avant d'ajouter, énigmatique : « *l'œuvre de Michel Parmentier sera bientôt visible dans un endroit convoité* ». mor.charpentier (Paris) a aussi fait un tabac, en cédant notamment une œuvre de Marwa Arsanios au collectionneur brésilien Pedro Barbosa.



*Vue de la FIAC 2014. © Marc Domage.*

« *C'était excellent, sur tous les artistes du stand* », s'exclamait Frédéric Bugada, de la galerie Bugada & Cargnel (Paris). Les collectionneurs français ont délié leurs bourses, à commencer par François Pinault qui a raflé une petite quarantaine de pièces (Lire *Le Quotidien de l'Art* du 23 octobre). Il n'était pas le seul. Édouard Carmignac a acquis deux tableaux de Bernard Frize chez Emmanuel Perrotin (Paris, New York, Hongkong), tandis que Laurent Dumas a acheté aussi bien des dessins de Mithu Sen chez Nathalie Obadia, une sculpture d'Elmgreen & Dragset chez Emmanuel Perrotin ainsi qu'une sculpture d'Olafur Eliasson chez neugerriemschneider. Louis Nègre a emporté pour sa part une

huile d'un jeune Cubain, Michel Pérez Pollo chez Mai 36 (Zürich). Le bilan est nettement plus nuancé du côté d'(OFF)ICIELLE où siégeaient beaucoup de galeries qui n'auraient pas démérité à la FIAC, notamment les spécialistes de l'art brut, et la seule enseigne d'art africain contemporain qui auraient apporté une autre couleur, du moins un son de cloche différent à l'artillerie *mainstream*. La plupart des ventes se sont scellées lors de l'ouverture. « *Le vernissage était dynamique, avec un enthousiasme certain, mais la suite était plus difficile. Il manquait l'affluence et l'énergie pour que les ventes se concrétisent* », remarquait la galeriste parisienne Marion Papillon. Laurent Godin (Paris) a ainsi très bien travaillé uniquement le premier jour en cédant aussi bien des œuvres de Haim Steinbach que de Vincent Olinet ou de Peter Buggenhout. « *Il y a du monde en continu, évidemment pas comme au vernissage, mais sans temps mort entre 15 heures et le soir*, confiait Laurent Mueller (Paris). *Je n'ai pas eu de nouvelles ventes après le vernissage, mais il y a beaucoup d'intérêt et des nouvelles pistes* ». « *Nous avons travaillé tous les jours sur tous les artistes présentés à la fois sur la foire et en galerie*, déclarait pour sa part Benoît Porcher, de la galerie Semiose (Paris). *Je suis ravi de voir qu'un public étranger se déplace* ». Reste à espérer que l'énergie de la FIAC se prolonge, surtout pour les galeries de taille moyenne qui peinent à ferrer le chaland hors des foires...



*Vue du stand de la Galerie Laurent Godin sur (OFF)ICIELLE 2014. ©D. R.*